

Serge Lancen et la WASBE

Un peu d'histoire...

La World Association for Symphonic Bands and Ensembles (W.A.S.B.E.) a été créée en 1981 à Manchester (Royaume-Uni), à l'initiative de Franck Battisti, chef d'orchestre étasunien dont la vision artistique et le leadership ont grandement contribué à propulser l'ensemble à vent dans le XXI^e siècle. Professeur et chef d'ensemble à vent du Conservatoire de la Nouvelle Angleterre, il n'a pas hésité à parcourir l'Europe pour faire connaître son projet, celui de promouvoir les orchestres d'harmonie et ensembles à vent par une Association internationale.

La W.A.S.B.E. réunit des chefs d'orchestre, des compositeurs, des professeurs et musicologues, des éditeurs de musique, des sociétés musicales, des institutions, industries et facteurs d'instruments de musique.

Les adhérents de la W.A.S.B.E. viennent de 35 pays et sont actuellement plus d'un millier.

Son président est élu pour deux ans. Citons dans l'ordre de leur élection : le compositeur norvégien Trevor Ford, le musicologue belge Francis Pieters, le chef d'orchestre et professeur américain John Painter, l'éditeur hollandais Jan Molenaar et notre actuel président, le chef et professeur canadien Vondis Miller.

Son bureau directeur est formé de douze membres élus pour six ans qui se réunissent tous les six mois : en décembre à Chicago, et en juillet dans la ville du prochain congrès.

Nous nous réunissons en congrès tous les deux ans pour assister à des conférences et participer à des débats sur les problèmes spécifiques de l'Ensemble à vent, son potentiel artistique et le développement des activités orchestrales des différents pays ; nous bénéficions d'un cours magistral pour chefs d'orchestre et profitons de nombreux concerts d'orchestres invités avec des programmes d'œuvres en majorité originales, représentatifs des divers styles musicaux des pays participants : Canada, Japon, Israël, Norvège, Hongrie, France, etc.

Pour la littérature originale, il est difficile de parler de promotion d'une formation orchestrale sans parler de la promotion de son répertoire. Certes, depuis plusieurs années, de nombreux compositeurs vivement attirés par les couleurs sonores de cette formation écrivent des œuvres mettant en valeur les timbres expressifs des bois, l'éclat lumineux des cuivres et le rythme éloquent de la batterie. Pour étendre cette littérature, la W.A.S.B.E., non seulement demande des œuvres originales lors des congrès, mais suscite des créations.

Au dernier congrès (1990), cinq œuvres originales sélectionnées par la W.A.S.B.E. ont été données en concert par une harmonie hollandaise. Elle nous a offert une occasion d'applaudir cinq talentueux compositeurs dont notre compatriote Pierre Ancelin.

Le rapprochement et la communication par la musique sont réalisés par :

- Des échanges internationaux de chefs d'orchestre ;
- Des stages de musique de jeunes de la W.A.S.B.E.
- Un orchestre d'honneur de jeunes musiciens de différents pays qui travaille durant la semaine du congrès sous la direction de plusieurs chefs et donne un concert en fin de congrès.

Toutes ces rencontres sont enrichissantes.

Enfin, la W.A.S.B.E. est depuis novembre 1989 membre de l'UNESCO. Sa candidature avait été présentée à l'Assemblée générale du Conseil international de la musique réunie à l'UNESCO par Jan Molenaar.

La section française de la W.A.S.B.E.

À la W.A.S.B.E., les membres américains sont majoritaires. Ils le sont également dans notre bureau directeur. Actuellement (1990), nous sommes : un Anglais, un Suisse, un Suédois, un Canadien, un Hollandais, un Espagnol, un Russe, un Autrichien, un Français et trois Américains.

L'idée d'une section française de la W.A.S.B.E., dans le but d'intensifier notre rôle au sein de la l'association mondiale, est née lors de la nomination de Serge Lancen en tant que membre du bureau directeur à Courtrai (Kortrijk en néerlandais, Belgique). Ce jour-là, plusieurs chefs français étaient venus le trouver et souhaitaient une Union nationale au sein de la W.A.S.B.E.

Serge Lancen, André Petit, président de la Confédération musicale de France, Ida Gotkovsky et Désiré Dondeyne ont eu des séances de travail pour mettre au point cette section nationale et l'ont présenté au président Vondis Miller, en mai dernier (1990) qui nous a adressé ses félicitations ;

À la réunion de Manchester, en juillet dernier (1990), ont été présentés au Bureau directeur réuni, notre section française, son comité provisoire et son siège.

« Les administrateurs se sont réunis le 22 décembre 1990 et ont élu les membres du bureau ainsi :

Président : Désiré Dondeyne

1^{er} vice-président : Serge Lancen, chargé des relations internationales

Vice-présidents : Ida Gotkovsky

Philippe Langlet

Claude Pichaureau

Secrétaire général : Paul-Louis Martin

Secrétaire général adjoint : Jack Hurier

Trésorier : Guy Meissonier

Administrateur : André Petit.

W.A.S.B.E. Section Française, 103, boulevard Magenta, 75010 Paris

Cotisation 1991 : membre individuel : 200 F (frais de change et émissions internationales compris)

Cotisation 1991 : associations : 1.000 F (frais de change et émissions internationales compris)

Chèque à l'ordre de la « W.A.S.B.E. Section française » à adresser au 103, boulevard de Magenta, 75010 Paris ».

Leif Jansson, notre futur président venait de créer une section suédoise et nous soulignait tous les avantages qu'il en avait tirés, à savoir en premier lieu les nombreuses adhésions favorables à l'action nationale musicale qu'il veut entreprendre.

Depuis, Hakon Hesthammer a créé la section finlandaise.

Par ailleurs, nous avons demandé et obtenu une retenue de 10% sur notre cotisation due à la W.A.S.B.E. pour financer les frais de notre section française.

Nous sommes maintenant trois sections nationales en Europe. Nous sommes très optimistes sur l'avenir de la section française de la W.A.S.B.E., son rayonnement à l'étranger et son rôle au sein de la W.A.S.B.E.

Le vendredi 30 novembre 1990 a eu lieu l'Assemblée générale constitutive où les administrateurs du bureau ont été élus.

Journal de la Confédération musicale de France, n° 432, janvier-février 1991, p. 4-5.